Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

HARIS SEPTEMBRE 2026

N°22

Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

Université Alassane OUATTARA

e.ISSN 2709-5053 i.ISSN 3106-4914

Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques (HARIS)

N° 022 Septembre 2026

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

e.ISSN 2709-5053 **i.ISSN 3106-4914**

Indexations internationales

https://reseau-mirabel.info/revue/19498/Haris

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=23388

auréHAL
accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/224412

Administration de la Revue

Directeur Scientifique : Professeur M'BRA EKANZA Simon-Pierre (Professeur Emérite du CAMES, Université Félix Houphouët-Boigny)

Directeur de Publication : CAMARA Moritié (Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction : KOUAKOU N'DRI Laurent (Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Coordonnateur de Publication : SILUE Nahoua Karim (Maitre de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth (Maître-assistante en Histoire économique, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO Zana (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Péleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Maitre-Assistant d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou Kouadio Sanguen (Assistant Département de Mathématique et Informatique, Université Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO), Université Alassane OUATTARA)

Website : http://www.revue-haris.org
Courriels : cerriuao01@gmail.com / asriesa2012@gmail.com

Comité Scientifique

-**M'BRA EKANZA Simon-Pierre**, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**KOULIBALY Mamadou**, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-**Abdoulaye BATHILY**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Jean-Noël LOUCOU,** Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**KOUI Théophile**, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-**Francis AKINDES,** Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**ALLADAYE Comlan Jérôme**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-**SAADAOUI Ibrahim Muhammed**, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies - Tunisie)

-**Ousseynou Faye,** Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-**Samba Diakité,** Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain**, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-**ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**GBODJE Sékré Alphonse,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-**Syrius AHMADI**, Professeur de Géopolitique (Université Tabbiath Modares de Téhéran- République Islamique d'Iran)

- **Marie Miran-Guyon**, Maitresse de Conférences HDR (École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Paris France)

Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquiel**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed,** Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAO BI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**POZUELO Yvan,** Professeur d'Histoire Contemporaine, spécialiste de la Franc-Maçonnerie au CIFP Hosteleria y Tourismo (Gijon- Espagne)

-Léo Montaz, Chargé de Recherche, Institut d'Ethnologie (Université de Neuchatel, France)

Adresse aux auteurs

La Revue HARIS parait 4 fois dans l'année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions. Si un numéro doit porter sur un thème précis, cela sera communiqué sur le site de la revue six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue http://www.revue-haris.org). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.

Sommaire

KOFFI Brou Dieudonné & Tiranké Ibrahima Kalil SACKO
Souveraineté et relations internationales : L'Alliance des États du Sahel et la recomposition des partenariats internationaux 10-22

Daniel Akpolê Koffi YAO
Lecture métaphysique des relations internationales : La triangulation comme méthode d'analyse.....23-35

DIOMAND Aïkpa Benjamin
Le Droit International contemporain à l'épreuve de la conception Marxienne du Droit.....36-47

SERIKPA Gnabro Harding
Les Organisations Non Gouvernementales et la coopération humanitaire comme instruments du Soft Power russe en Asie Centrale postsoviétique (1991-2022) 48-62

BOLOU Bi Sery Anguipla Ange Junior
L'État libéral : Une critique de la neutralité procédurale à la lumière de Charles Taylor.....63-75

Abdoulaye BAMBA & Kouakou Joël KOUASSI
L'Accord de Cotonou : Entre revitalisation et limites des Etats ACP à conduire des négociations (2000-2002) 76-90

ZOUZOU Kouassi Noel
Migration et intégration régionale : Une longue tradition de coopération économique par le bas à travers le cas ivoirien.....91-105

IRIÉ Bi Irié Jean-Marc
Patrimoine spolié : Le bras de fer mémoriel entre l'Afrique et l'Europe.....106-117

Aristide EDZEGUE MENDAME & Jary Herrlich OBORO NTE
Les limites du tropisme militaro-sécuritaire de la coopération sécuritaire régionale et internationale dans le Golfe de Guinée (1990-2023) 118-130

Diamane DIOUF
Les défis de la lutte contre la piraterie maritime dans le Golfe de Guinée : Analyse des causes, de l'évolution du phénomène et des perspectives d'éradication.....131-146

Mohamed Lamine MANGA
Colonisation et nationalisme en Guinée-Bissau (1897-1963).....147-162

YAO Kouadio Abel
La diplomatie de suivi en temps de crise : Le cas de la Côte d'Ivoire (2002-2011).....163-172

DIBY Kouadio Jean & KEAROU Detehon Ange Flavy
Les fondements de la politique de développement économique de l'Allemagne Wilhelmienne de 1890 A 1914.....173-185

FAMOUSSA Coulibaly
La Charte des Nations Unies face aux mutations géopolitiques actuelles : Entre montée de l'unilatéralisme et fragilisation de la sécurité collective.....186-201

Arsène Brice BADO
Qui fixe l'Agenda ? Influence des partenaires techniques et financiers étrangers sur les activités des organisations de la Société Civile en Côte d'Ivoire.....202-220

Albert WANVOESSO & Cossi Basile MEDENOU & Miré Germain PALE
La deportación de los negros esclavos al Nuevo Mundo: ¿Problema u oportunidad para el desarrollo de América ?.....221-232

TRAORÉ Moustapha
Der Bau und die modernisierung des hafens von San Pedro: Ein beispiel für internationale zusamenarbeit mit deutscher beteiligung für eine infrastruktur regionaler bedeutung.....233-252

N'Goran Alphonsine KAMENAN épouse GARCÍA & Konan Pacome YAO
La inmigración internacional en España de 2016 à 2026 : una perspectiva económica: 253-269

Dogba Léonce BAWA
El fracaso de la revolución bolivariana y el secuestro de Maduro.....270-285

KONE Yacouba & Logbou Kousso Marie Flora GOSSAN
Espaces et empruntes des femmes fortes durant les conquêtes arabes de 622 à 675.....286-297

Sibiri BAMBA
Nasrul Ilm : Trajectoire et stratégie de déploiement d'un soufisme transnational en Côte d'Ivoire (1994-2023) 298-311

Konan Parfait N'GUESSAN & Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN
L'Église et la construction des empêchements de mariage pour parenté en Occident au haut Moyen-Age.....312-326

Dr Mamady BAMBA
De l'Agriculture coloniale à la planification socialiste de l'Agriculture en Guinée : Ruptures ou continuités ? 327-336

Rokiatou BAMBA
La mondialisation dans la presse numérique ivoirienne : Cas de la campagne présidentielle de 2025.....337-356

Clotaire Claver OKOUYA
Gentrification et transformation du paysage urbain de Poto-Poto à Brazzaville (République du Congo) 357-374

BROU Kamenan Marcel & KOUKOUNON Wilfried Gautier & CISSE Fatoumata
Conséquences socio-économiques des accidents hydromorphologiques de 2020 sur l'axe Adjamé-Zoo.....375-386

YÉO Watagaman Paul & YÉO Siriki & YEO Yakatienguelpou
Accès à l'eau, revenus féminins et tensions agropastorales autour des barrages de la sous-préfecture de Karakoro (Nord de la Côte d'Ivoire) 387-403

BOCOUM Moussa Fadiala
Évaluation des politiques de gestion de la forêt classée de Sounsan...404-416

KONE Soulemane
La laudation dans *la Ronde des Jours* de Bernard Dadié et *Refrains sous le Sahel* de Pacéré TiTinga : Une poétique de la célébration de l'identité Africaine.....417-429

LES FONDEMENTS DE LA POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE WILHELMIENNE DE 1890 A 1914

DIBY Kouadio Jean
Docteur en Histoire contemporaine, Université Alassane Ouattara / kouadiojeandiby@gmail.com

KEAROU Detehon Ange Flavy
Docteur en Histoire contemporaine, Université Alassane Ouattara / angekearou@gmail.com

Résumé
L'année 1890 marque de nombreux changements au sein de l'Allemagne impériale avec la fin de la politique bismarckienne et le début de l'ère wilhelmienne avec l'empereur Guillaume II. Cette nouvelle orientation est la politique mondiale ou *Weltpolitik* qui a été considérée comme une politique concurrentielle par les autres puissances européennes. L'objectif est de montrer les principaux aspects tels que les progrès techniques, la vitalité de sa population, les établissements financiers et surtout le secteur industriel qui ont contribué à ses performances remarquables. Cette étude vise à montrer les piliers du dynamisme économique de l'Allemagne qui s'est retrouvée au cœur d'une émulation politico-économique en Europe et dans le monde de 1890 à 1914.

Mots clés : politique, wilhelmienne, industrie, progrès technique, économique, population.

THE FOUNDATIONS OF WILHELMINE GERMANY'S ECONOMIC DEVELOPMENT POLICY FROM 1890 TO 1914

Abstract
The year 1890 marked numerous changes within Imperial Germany, with the end of Bismarckian policy and the beginning of the Wilhelmine era under Emperor Wilhelm II. This new direction was the Weltpolitik, or world policy, which was regarded by the other European powers as a competing policy. The aim is to show the main aspects—such as technical progress, the vitality of its population, financial institutions, and above all the industrial sector—that contributed to its remarkable performance. This study seeks to show the pillars of Germany's economic dynamism, which found itself at the heart of a political and economic rivalry in Europe and the world from 1890 to 1914.

Keywords : policy, Wilhelmine, industry, technical progress, economic, population.

INTRODUCTION

Le processus d'industrialisation de l'empire allemand au XIX è siècle n'est pas une simple question d'accroissement de la capacité d'une économie à produire davantage de biens et de services, mais s'inscrit dans un ensemble de transformation très profondes des sociétés européennes. Cette situation ne laisse aucun aspect de la société européenne car elle prend en compte l'économie, le social et même la politique. Cette transformation des économies des nations européennes représente les piliers de la politique de conquête de la plupart des nations européennes comme l'Allemagne. C'est dans cet élan que Guillaume II parvient au pouvoir de 1890 à la veille de la première guerre mondiale (1914) afin de hisser son pays au rang d'une puissance mondiale incontournable.

Cette politique mise en place par l'empereur allemand appelée Weltpolitik ou politique mondiale avait pour objectif de dominer le monde. Cette vision de la politique wilhelmienne marque le début de la mondiale ou weltpolitik qui s'est heurtée aux intérêts des autres puissances européennes. Au regard de ce qui précède, quels sont les fondements de la politique allemande à l'époque Wilhelmienne en Europe de 1890 à 1914 ?

Notre préoccupation vise à montrer que la fin de la diplomatie bismarckienne a laissé place à la politique mondiale ou weltpolitik de l'empereur de Guillaume II.

Le présent article a pour objectif de mettre en évidence les fondements de la *Weltpolitik* ou politique mondiale adoptée par les nouvelles autorités allemandes dont l'objectif était de se défaire de l'ancienne méthode mise en place par la diplomatie bismarckienne qui a tenu toute l'Europe en haleine pendant deux décennies.

La méthodologie adoptée est l'historiographie, une technique classique qui repose sur l'exploitation des documents, des sources imprimées, documents manuscrits et d'autres travaux afférents dont le croisement nous permet de sortir la qualité de l'information historique.

Ces informations assorties des différentes sources nous ont permis d'appréhender et de cerner les contours de cette thématique sur les fondements de la politique mondiale initiée par l'empereur allemand à la fin du XIX è et au début du XX è siècle. Tous ces aspects nous ont permis d'élaborer ce travail en trois axes.

Le premier axe met l'accent sur la puissance de l'industrie allemande. Le second axe de cet article s'intéresse aux autres leviers de l'économie de l'Allemagne wilhelmienne. Et enfin, le troisième et dernier axe met en relief l'apport des progrès techniques et de la population dans la construction de l'économie allemande.

1.L'EMPIRE D'ALLEMAGNE, UNE PUISSANCE INDUSTRIELLE MONDIALE

La force de l'empire d'Allemagne repose en grande partie sur le dynamisme de son économie. Cette vitalité de son économie est liée au développement rapide et à la production issue de son secteur industriel qui était devenu de plus en plus l'une des locomotives de l'industrie européenne de la fin du XIX è et début du XX è siècle.

1.1. L'industrie, un atout important pour l'économie de l'Allemagne impériale

Reconstituée totalement à l'issue de sa victoire sur la France de Napoléon, l'empire d'Allemagne du haut de ses 540 667 km2 a entamé une ascension sur le plan politique et surtout économique. Cette hégémonie politique tire sa source de son essor économique qui se résume au

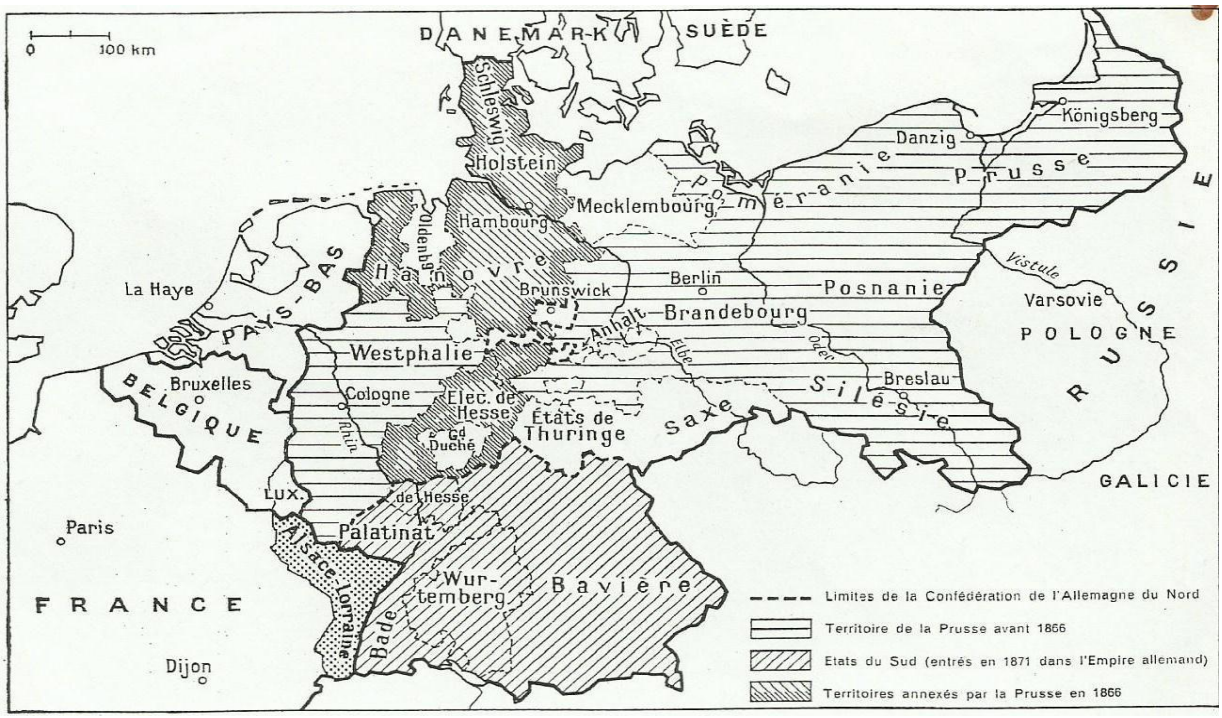
développement accéléré de son industrie au cours de la période wilhelmienne.

Cette production industrielle a été soutenue par plusieurs aspects notamment à une abondance de main-d'œuvre, au progrès techniques et bien d'autres aspects ont joué un rôle primordial dans la transformation de l'économie. Tous ces facteurs ont permis à l'Allemagne impériale de se hisser parmi les grandes puissances industrielles d'Europe telles que l'Angleterre et la France.

Notons que l'Allemagne dispose d'un vaste territoire de 540.667 km² (J. Rovan, 1994, p. 128). Elle est composée de plusieurs grandes régions ou sous Etats dont la Bavière, la Poméranie, la Prusse, la Silésie, Posnanie, Brandebourg, Holstein, Saxe, Thuringe, Westphalie et l'Alsace-Lorraine arrachée à la France lors de la guerre de 1871(J. B. Duroselle, 1964, p. 35).

Ce vaste territoire qui a englobé plusieurs territoires de la carte de l'Europe actuel est à cheval entre l'Europe de l'ouest et l'Europe de l'est. La carte ci-dessous est une parfaite illustration de l'Allemagne impériale.

Carte 1 : l'empire d'Allemagne (1871-1914)



Source : (J. B. Duroselle, 1964, p. 33)

Cet immense territoire regorge de nombreuses ressources naturelles notamment le charbon, le fer et des métaux divers. Cela a entraîné des grandes productions qui interviennent dans diverses activités industrielles. En effet, La production de houille, qui était déjà en 1870 de 26,4 millions de tonnes a été multipliée par huit en 1913 pour atteindre 190 millions de tonnes. En plus de cela, ce territoire dispose d'un important gisement de fer en Lorraine. Ce gisement était évalué à plus de 87 millions de tonnes de fer en Lorraine. L'exploitation de ce minerai de fer passa au cours de la même période de 1,8 millions de tonnes à près de 15 millions de tonnes de fer contenu.

L'Allemagne disposa également de minerai non ferreux, en particulier le zinc et le plomb. Elle fut aussi le premier producteur mondial de potasse

grâce aux gisements de Stassfurt et de l'Alsace-Lorraine (H. Bogdan, 1999, p. 322).

A cela, il faut faire mention de gisement de coke qui connut également un essor aussi remarquable. Sa production fut en effet triplée car elle passa de 11,6 millions de tonnes, en 1900, à 32,2 millions de tonnes, en 1913. Cette performance a fait de l'Allemagne le deuxième (2e) producteur mondiale de coke, derrière les Etats Unis avec 40 millions mais devançant ainsi la Grande-Bretagne avec 20,9 millions. Les progrès considérables réalisés dans la production de la houille et de coke était liée à l'installation des grandes sociétés minières (R. Poidevin, 1972, p. 79).

A cela, nous pouvons également mentionner le charbon avec une production de 260 millions de tonnes et la fonte avec une production de 17 millions de tonnes. Les productions importantes et les performances réalisées ont permis à l'empire d'Allemagne de se classer au 3e rang mondial après la Grande-Bretagne et les Etats Unis mais également deuxième rang mondial au niveau de la fonte juste derrière les Etats-Unis (P. Milza, 1995, p. 34).

Les petites entreprises industrielles n'étaient également en reste mais elles ont joué un rôle prépondérant dans le dynamisme de l'économie allemande. Elles ont été à l'origine des produits de bases, notamment les biens d'équipements et une grande partie des produits textiles. Cette situation a été à l'origine de la nette progression de l'industrie dans plusieurs domaines notamment dans l'industrie lourde, dans l'industrie électrotechnique et dans l'industrie chimique (H. Bogdan, 1999, p. 327).

Nous notons de même aussi que cet essor industriel renforça la puissance économique des provinces industrielles notamment la haute-Silésie, la Ruhr, le Saxe et la région de Berlin.

Aussi, l'extraordinaire vitalité de l'industrie lourde suscita la création de nombreuses compagnies industrielles. De 1895 à 1900, plus de 64 affaires s'intéressèrent aux mines et aux hauts Fournaux avec un capital de 173 millions de Mark. Cela s'ajoute aux 264 sociétés métallurgiques qui existaient avec un capital de 467 millions de Mark (P. Milza, 1995, p. 36).

Cette vitalité est constatée de même dans les industries de transformation, principalement dans les industries électriques et chimiques qui ont fait de l'Allemagne une puissance industrielle concurrentielle des autres puissances européennes telles que l'Angleterre et la France (M. Baumont, 1965, p.76).

Les anciennes maisons comme l'AEG *Schuckert* à Nuremberg, *Lahmeyer* à Francfort, se développèrent rapidement. Fondée en 1883 avec un capital de 5 millions de marks. La compagnie AEG, par exemple augmenta rapidement son capital qui atteignit 60 millions de Marks dès 1900. Ses ateliers berlinois fabriquèrent de grosses machines électriques, de**s** dynamos, du matériel roulant**,** des moteurs, des fils et toutes sortes de petits appareils. A cela, il faut ajouter 98 sociétés électriques qui ont été créée entre 1891 et 1900. Elles fonctionnèrent avec un capital de 270 millions de Marks (M. Baumont, 1965, pp.79-80).

Dans l'industrie chimique, qui associa étroitement le laboratoire et l'usine, les progrès furent extraordinaires dans les vingt dernières années du XIX è siècle.

L'Allemagne était au premier rang mondial dans la fabrication des colorants, des produits chimiques et pharmaceutiques. Elle eut aussi quatre grandes compagnies de dimensions internationales qui possédèrent les usines les plus considérables à savoir : Friedrich Bayer à *Elberfeld* ; Meister, Lucius et Brüning à Hoechst ; Casella près de Francfort et la *Badische*

Ailinund Soda Fabrik à *Ludurgshafen*. Cette dernière fut fondée dans les années 1865 et fonctionna avec 30 ouvriers. En 1900, elle embaucha près de 5 000 personnes (M. Baumont,1965, pp.78-79).

Dans les dernières années du siècle, l'Allemagne industrielle glana aussi une victoire : celle de la qualité. Ce prix de la qualité remportée par l'Allemagne wilhelmienne lui a valu un prestige. Cette récompense s'est accompagnée d'enthousiasme dans la mesure où les allemands qui sont venus à Paris assistèrent au triomphe de leur industrie. Ce qui a démontré la supériorité de leurs industries électriques, chimiques, optiques etc.

L'Allemagne obtint pour ses nombreux efforts dans le domaine industriel en 1883, des lauriers dont 250 grands prix et 546 médailles d'or (H. Burgelin, 1969, p. 162). A ce sujet, plusieurs grands journaux français ne tarirent pas d'éloges sur l'industrie chimique d'outre-Rhin.

Ces succès annoncèrent évidemment d'importantes commandes des Etats étrangers. Ces observateurs ont été impressionnés par la qualité de l'industrie allemande (M. Baumont, 1965, p. 90). Ainsi, le succès de cette industrie résulte de la qualité des types d'industries qui la composent.

1.2. Les principales industries de l'Allemagne wilhelmienne

A partir de 1890, l'empire d'Allemagne connaît de nombreux bouleversements politiques. Ces bouleversements se résument par des changements notables qui se sont opérés dans la gouvernance de l'empire. Cette situation laissa place à l'empereur Guillaume II qui entreprit des réformes majeures à travers une orientation claire de la politique de développement économique (M. Baumont, 1965, p. 89).

Cette restructuration s'est plus axée sur les principaux types d'industries qui ont connu une croissance vertigineuse dans une période marquée par la coexistence d'industries traditionnelles lourdes et l'essor des secteurs de pointes au cours de la seconde révolution industrielle de 1890 à 1914 (J. Rovan, 1994, p. 131).

Ces différents types d'industries se résument aux industries de pointes, aux industries lourdes traditionnelles et aux industries de transformations manufacturières. Au titre des industries de pointes, nous avons l'industrie chimique et l'industrie électrique qui sont composées de trois entreprises telles que la *Badische Anilin und Soda Fabrik* BASF à *Mannheim-Ludwigshafen*, Bayer à Leverkusen près de Cologne, Hoechst près de Francfort. Ces entreprises dominaient la production de colorants synthétiques, d'engrais et de produits pharmaceutiques (M. Baumont, 1965, p. 85).

Elles représentaient les plus grandes entreprises du secteur sur continent européen. L'industrie parvient à conquérir le marché grâce à son dynamisme et à sa compétitivité des produits issus de cette industrie chimiques. En ce qui concerne, les industries électriques, l'Allemagne impériale dominent le marché mondial par les grandes firmes de l'époque comme Siemens et AEG (M. Baumont, 1965, p. 87). La première a été créée pour produire et installer des télégraphes, la firme grandit rapidement et étend le champ d'application des technologies de l'électricité.

Cette entreprise a été à l'origine de l'installation à Goldaming en Angleterre, la première usine de production de courant électrique et, la même année a inauguré à Berlin son premier tramway électrique. Parti avec 500 salariés au début des années 1870, cette entreprise a atteint la barre de 80 000 salariés en 1914.

Quant à la seconde notamment l'entreprise *Allgemeine Elektrizäts-Gesellschaft* (AEG), elle a été créée en

1885 par Emil Rathenau (M. Baumont, 1965, p. 89). Cette entreprise a commencé timidement pour atteindre 30 000 employés en 1907(W. Hoffmann, 1965, p. 167). Ces entreprises sont également spécialisées dans le moteurs électriques, les dynamos, l'éclairage urbain et les réseaux de télécommunications.

Concernant les industries lourdes traditionnelles, elles sont composées de la sidérurgie et de la métallurgie d'une part et de l'extraction minière d'autre part. Au niveau de l'industrie de la sidérurgie et de la métallurgie, nous avons l'explosion de la production de fer et de l'acier. Cette industrie est située dans la région de la Ruhr et en haute Silésie. Elle repose sur les grands empires industriels comme Krupp ou Thyssen (M. Baumont, 1965, p. 91). Ces entreprises ont permis une montée rapide de la production qui a abouti une exportation plus accrue de sa production vers le Royaume Uni.

Ces entreprises employaient 20 000 salariés en 1887 pour atteindre 64 000 en 1907. Elles constituaient les plus grandes entreprises spécialisées dans le domaine. Le développement de cette industrie a eu un impact considérable dans l'industrie de l'armement notamment dans la construction des chars de combat et même des navires de guerre pour permettre à l'Allemagne de rattraper l'Angleterre (H. Bogdan, 1999, p. 319).

L'extraction minière n'en demeure pas moins car la production charbonnière de l'Allemagne impériale est partie de 30 millions de tonnes en 1873 à 190 millions de tonnes 1913 (M. Baumont, 1965, p. 123). Cette explosion de la production de charbon et de lignite avait pour objectif d'approvisionner les usines et les centrales thermiques des pays d'Europe.

Et enfin, nous avons l'industrie de transformation et manufacturières qui regroupe en son sein la construction mécanique, la construction navale et l'industrie textile. L'industrie mécanique allemande a été l'une des plus importante et performante d'Europe (H. Bogdan, 1999, p. 325).

Les fondements de cette industrie ont été posés par Otto August à partir de 1967 et a été perfectionné par deux inventeurs notamment Gottlieb Daimler et Wilhem Maybach qui à travers leur entrée dans l'entreprise ont révolutionné le moteur en créant le moteur à quatre temps, le moteur à combustion (J. Rovan, 1994, p. 133). Ce secteur a pris une autre dimension avec l'entrée des Karl Benz avec la mise en place de l'automobile.

A cela, faut-il faire mention de la construction navale qui est localisée à Hambourg et à Kiel au nord du territoire pour le développement de la marine marchande et de la flotte de guerre allemande (Kaiserliche Marine). Cette industrie navale a été à la base de la construction de navire de guerre de type Dreadnought qui est un modèle spécialement britannique. L'Allemagne s'est lancé à cet effet dans la construction de plusieurs croiseurs de combat tels que le *Derfflinger* et le *Lützow* afin de disposer d'un armement plus important en répondant à la vitesse de progression de la marine britannique.

Cette vitesse de modernisation de la marine allemande fut d'ailleurs la pomme de discorde entre cette dernière et l'Angleterre (M. Baumont, 1965, p. 93).

Enfin, nous avons l'industrie textile qui est la plus ancienne de toute. Elle a été l'une des plus importante dans la production des industries de manufactures pour la population allemande.

2.LES AUTRES LEVIERS DE L'ESSOR ECONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE IMPERIALE

Bien que l'industrie se présente comme le principal facteur de la puissance allemande, il n'en demeure pas moins que d'autres secteurs

comme l'agriculture et surtout l'éclosion des établissements financiers ont joué un rôle fondamental dans la transformation d'une économie devenue au fur des temps l'une des plus compétitive et performante d'Europe voire du monde. Mais, le succès de l'économie allemande est le résultat d'un long processus de construction dans lequel le secteur agricole a été une pièce maîtresse.

2.1. Un secteur agricole en plein essor

L'agriculture de l'Allemagne impériale bénéficie d'un vaste territoire et biens d'autres conditions favorables à l'image d'un Etat souverain soucieux de défendre ses intérêts économiques. L'Allemagne, puissance industrielle relativement modeste en 1871, parvint en trois décennies à devenir la première puissance économique d'Europe.

L'Agriculture n'échappa pas au progrès général, même si elle ne représenta que 23% dans la formation du revenu national. Elle employa de 1910-1913 à peu près 30% de la population active (H. Bogdan, 1999, pp. 327). L'agriculture progressa en dépit des conditions naturelles médiocres. Ce fut une agriculture mécanisée et basée sur l'utilisation des produits chimiques tels que les engrais et les nouvelles techniques culturales issues des progrès techno-chimiques.

De 1880 à 1914, la production double et les rendements augmentent d'au moins 80%. A ce titre, l'Allemagne se hissa au 4e rang mondial (P. Milza et S. Bernstein, 1997, p. 36). Cependant, cela n'empêcha pas l'importation de ses besoins céréaliers à cause d'une forte augmentation de la population (W. Hoffmann, 1965, p.176).

Cependant, plusieurs mesures ont été adoptées par la politique impériale pour protéger les agriculteurs allemands victimes du libre-échange institué depuis 1862. L'empereur pratiqua un relèvement des droits sur les importations agricoles avec les tarifs variant de 1879 à 1902. Mais cette mesure ne fut pas suffisante. De même, l'Etat finança les travaux de drainage en Allemagne du nord et aida les petits agriculteurs à s'installer sur des nouvelles terres.

Au titre des types de cultures pratiquées, nous avons la céréaliculture qui était composée de l'avoine, du seigle qui étaient prépondérante parmi les cultures à l'est et au nord du pays. Le blé et l'orge étaient cultivés dans la région de Magdebourg.

Nous pouvons également faire mention des cultures industrielles et sarclées telles que la betterave à sucre et la pomme de terre dans la région de Schleswig-Holstein dans le nord-ouest. Et enfin nous retrouvons la polyculture et le maraîchage dans la région du sud et de l'ouest notamment en Bavière, Bade-Wurtemberg, vallée du Rhin ainsi que la vigne et le houblon dans la région de l'*Hallertau* (H. Burgelin, 1969, p. 207). Cette agriculture tourna en particulier vers l'élevage qui était également un élément essentiel dans le développement agricole.

Malgré les conditions naturelles peu favorables, la production agricole augmenta grâce à l'utilisation intensive des engrais mis au point par le chimiste Justus Von Liebig. Il eut également l'emploi des machines ainsi que d'autres techniques telles que l'assolement. Toutefois, l'augmentation de la population rendit de plus en plus nécessaire l'importation des céréales et de la viande (H. Burgelin, 1969, p. 208).

Ainsi, bien que les grains de productivités et la concurrence étrangère ont fait chuter les prix agricoles plongeant beaucoup d'agriculteurs dans une situation précaire force est de reconnaître que la présence des établissements financiers ont permis de booster l'économie (H. Bogdan, 1999, p. 327).

2.2. Les établissements financiers, catalyseur de l'économie allemande

Les banques ont joué un rôle prépondérant dans le développement des activités économiques en général mais dans le secteur industriel en particulier. En effet, le rôle des établissements financiers en l'occurrence les banques consista d'abord à assister les petites, moyennes industries afin de leur permettre d'être compétitives et devenir des grandes industries (R. Poidevin, 1972, p. 57).

Les plus importantes d'entre elles à travers leurs activités intenses ont augmenté leur capital. Cet accroissement significatif leur a permis de passer du simple au double pour la seule période de 1890-1900. Le tableau-ci-dessous l'en témoigne fort bien à travers les statistiques enregistrées en vingt-quatre années d'activités. Il mit en évidence le dynamisme de l'industrie grâce à l'intensité des activités de celles-ci notamment les quatre banques consignées dans le tableau ci-dessous : Les « 4 D » (R. Poidevin, 1972, p. 60).

Tableau 1 : Les performances des principales banques allemandes de 1890 à 1914

Banques	**Capital (en millions de Marks)**		
	1890	1900	1914
Deutsche Bank	75	150	250
Diskonto Gesellschaft	60	115	300
Dresdner	48	110	200
Darmstaedter	60	105	160

Source : extrait du document de Pierre Milza et Serges Bernstein ; p. 33

Ces différents établissements financiers détenaient près de la moitié du capital bancaire. Cela leur permit de mettre en place une politique financière dynamique et résolument tournée vers les investissements dans l'agriculture et surtout dans l'industrie.

L'industrie obtint facilement des crédits qui permirent aux entreprises de renouveler leur matériel et d'augmenter leur capacité en termes de production et de compétitivité. En échange, les banques également obtenaient en partie des actions dans les entreprises dans lesquelles elles ont consentis des investissements. Cela permit aux banques de prendre une part active dans la création et le développement du secteur industriel de l'Allemagne (R. Poidevin, 1972, p. 58).

Cette participation des institutions bancaires aux activités économiques a permis ainsi un changement important dans l'accroissement des activités industrielles. Cette croissance industrielle s'est avérée plus significative qu'en Allemagne que dans les autres nations industrielles d'Europe. Ce qui met en évidence la corrélation d'une interprétation étroite entre l'impact des établissements bancaires et l'activité industrielle. A titre d'exemple, nous pouvons citer la Diskonto Bank qui contrôla la plus importante société charbonnière de la Ruhr, la Gelsenkirchen (P. Milza et S. Bernstein, 1997, p. 33).

De 1885 à1895, les banques allemandes multiplièrent la création de filiales en Europe centrale et orientale, dans l'Empire Ottoman, mais aussi aux Etats-Unis, en Amérique latine, en Extrême-Orient et dans les colonies allemandes. Les banques allemandes ont beaucoup investi à l'étranger, ce qui leur a permis de recevoir d'énormes dividendes. Tous ces investissements ont été faits juste avant la première guerre mondiale et pendant l'impérialisme européen dans le monde.

Ces investissements ont permis à l'Allemagne impériale d'être le deuxième pays exportateur de capitaux dans le monde juste derrière le royaume Uni et la France.

En 1913, le total cumulé des capitaux investis à l'étranger s'éleva à 22,5 milliards de Marks dont 12,5 milliards de Marks en Europe (R. Poidevin, 1972, pp. 54-55). Le soutien qu'apporta le secteur bancaire a été très important à l'économie de l'Allemagne impériale. Ainsi, cette croissance de l'économie allemande témoigne de la participation de plusieurs aspects.

Toutefois, le rayonnement économique de cette Allemagne impériale n'a pu se faire sans l'esprit d'innovation technique et une vitalité démographique.

3.LES INNOVATIONS TECHNIQUES ET UNE POPULATION NOMBREUSE, GAGE DE LA PUISSANCE ECONOMIQUE ALLEMANDE

Les éléments déclencheurs de la transformation de l'économie allemande résident d'une part dans les progrès techniques et d'autres part dans la vitalité démographique. Ces deux éléments ont été des atouts majeurs dans la politique mondiale engagée par l'empereur Guillaume II.

3.1. Le progrès technique, atout important du dynamisme allemand

Les fondements purement matériels de la puissance économique allemande ont été d'autant mieux utilisés qu'ils étaient associés à un extraordinaire développement des sciences et des techniques (H. Bogdan, 1999, pp. 321-322). L'Etat, les universités et les entreprises étaient constamment impliqués dans la recherche scientifique.

Alors qu'en Angleterre, le progrès fut stimulé par les découvertes d'inventeur de génie, isolés. En Allemagne par contre, le dynamisme économique est lié aux progrès techniques qui étaient composés des équipes de chercheur qui travaillaient en collaboration avec les laboratoires des universités et des entreprises avec les subventions de l'Etat.

Cette situation a permis l'avènement d'une génération de savants et d'inventeurs qui ont contribué à diffuser dans le monde entier les résultats de leurs travaux, tant dans le domaine de la recherche fondamentale que dans les applications pratiques.

La science allemande occupa au début du XXe siècle une place de tout premier rang. En effet, le nombre de prix Nobel attribué à des chercheurs allemands fut très révélateur. Entre 1901 et 1918, les savants allemands furent récompensés par 7 des 16 prix Nobel de chimie attribué au cours de cette période, par 6 des 17 prix en physique et 4 des 14 prix en médecine. Il serait même vain de vouloir dresser la liste exhaustive de tous ceux qui ont illustré la science allemande à l'époque Wilhelmienne (C. Zorigbe, 2013, pp. 211-212).

Cependant, rappelons les noms des physiciens Wilhelm Röntgen tels que les inventeurs du rayon X, de Max Planck et Albert Einstein et sur les travaux respectifs sur la théorie des quanta et sur la relativité. Hans Geiger s'illustra par ses études sur la radio activité. De nombreux chimistes comme Fritz Stolz fit des travaux sur l'adrénaline de synthèse et Fritz Hoffmann mit au point la fabrication du caoutchouc synthétique. Le domaine médicinal ne fut pas en marge.

Des médecins et microbiologistes comme Robert Koch en médecine ont effectué des travaux sur la tuberculose (H. Bogdan, 1999, pp. 324-325). Ces progrès techniques ont eu un impact positif dans le changement du niveau de vie en Allemagne. Ils ont contribué à une croissance démographique vertigineuse. Cette population qui suivit le rythme des progrès techniques passa de 56,3 millions d'habitants en 1900 à 67,8 millions d'habitants au moment de la guerre. La population allemande continua à faire preuve de vitalité. Pourtant le taux de natalité

avait baissé, il tomba de 35,6% en 1900 à 27,5% en 1913 (W. Hoffmann, 1965, p.169).

Mais de toute manière, la natalité resta plus forte en Allemagne qu'en Angleterre 24% et en France 19%. L'essor économique que suscita le progrès technique expliqua cette forte hausse des naissances. Cela suscita l'amélioration des conditions de travail telles que les lois sociales, l'équipement sanitaire et l'élévation du niveau de vie entraînant la baisse de la mortalité qui passa de 23/100 à près de 15/100. Cette population allemande était de même caractérisée pas sa jeunesse de moins de 15 ans représentant 34% de la population totale. Cependant en France, le quart appartint à cette tranche d'âge (R. Poidevin, 1972, p. 43-44).

Les transformations économiques et l'augmentation de la population du Reich n'ont pas été sans conséquences. Les besoins en main d'œuvre de l'industrie et du commerce accélérèrent un exode rural déjà facilité par la situation souvent peu enviable des ruraux. Ceux-ci furent sous-tutelle des grands propriétaires avec des salaires plus bas et le taux de chômage de plus en plus croissant (W. Hoffmann, 1965, p. 170).

Notons aussi que les migrations intérieures orchestrées par le dynamisme des activités économiques ont augmenté la population urbaine. Cet accroissement de la population est la raison pour laquelle en 1910 plus de 60% des allemands vivaient dans les localités de plus de 20 000 habitants.

Les villes de l'Empire à cette période ont connu un développement accéléré. En effet, 37 villes de plus de 100 000 habitants abritaient les cités industrielles dans leurs grandes majorités qui rassemblaient le cinquième (1/5) de la population totale (H. Bogdan, 1999, pp. 325-326).

Cela ne pouvait qu'accroître non seulement les besoins des zones urbaines mais également dynamiser en l'occurrence le secteur de l'industrie et du commerce qui occupaient la moitié de la population active en 1895.

Ces deux secteurs avaient absorbé selon les statistiques 55,8% de la population en 1907 (R. Poidevin, 1972, p. 45). Ainsi, si les progrès techniques ont permis à l'Allemagne de se hisser en tant que première puissance économique d'Europe, c'est à cause d'une population nombreuse, active et dynamique au service de l'économie.

3.2. Une population active et dynamique au service de l'économie

L'un des principaux atouts de l'Allemagne à cette époque fut sa vitalité démographique. Avec une population qui passa de quarante et un million d'habitants en 1871, à soixante-huit millions d'd'habitants en 1914 (D. Venner, 1967, p. 51). L'Allemagne avait une forte croissance démographique au cours de cette période marquée par un essor économique sans précédent. Cette croissance démographique était de plus 10 %.

Cela est dû à un fort taux de natalité qui était à 37,61 % et taux de mortalité estimé à 26,02 en 1880 (W. Hoffmann, 1965, p.172). Cette population s'est véritablement accrue au fil des années pour atteindre pratiquement soixante-huit millions d'habitants à la veille de la Première Guerre mondiale avec une forte natalité de 27,45% et une mortalité de 15,00% (W. Hoffmann, 1965, p.172).

Il faut également mentionner que cet accroissement aurait été encore plus élevé sans l'émigration massive allemandes à la veille de la Première Guerre mondiale pour de meilleures conditions de vies à la faveur de l'essor économique des Etats-Unis. De ce fait, plus de trois millions d'allemands ont quitté leur patrie pour s'installer dans d'autres pays notamment les Etats-Unis (D. Venner, 1967, p. 52).

Nous pouvons noter que l'augmentation de la population fut bénéfique aux villes, dont la population augmenta sensiblement avec l'exode rural et l'industrialisation. Entre 1871 et 1911, la population urbaine passa de 36% à 61% de la population totale et le nombre des villes de plus de cent mille habitants passa de 8 à 37 et celles qui dépassent plus de deux cents cinquante mille habitants à quinze (15) villes. Les principaux bénéficiaires de cette croissance ont été d'abord les capitales des Etats, les villes de services et d'administration mais également celles touchées par l'industrialisation.

Entre 1871 et 1914, Berlin passa de cinq cent mille à près de quatre millions d'habitants avec les faubourgs. Munich passa de deux cent mille à cinq cent soixante et onze mille habitants. Les villes industrielles connurent une croissance encore plus spectaculaire. Le cas d'Essen, associé au nom de la firme Krupp, fut l'exemple type de la croissance des cités industrielles de la Ruhr.

La population d'Essen, qui atteignit à peine 10 000habitants en 1850, s'éleva déjà à 75 000habitants en 1880 pour atteindre 300 000habitants en 1911. La croissance urbaine fut particulièrement forte entre 1880 et 1911. Nuremberg passa alors de 130 000à 307 000habitants. Magdebourg de 107 000à 214 000habitants (H. Burgelin, 1969, p. 213). Stuttgart quant à elle de 120 000à 220 000 de 204 000à 50 000habitants et Cologne de 200 000à 510 000habitants (H. Bogdan, 1999, pp. 321-322).

Ainsi cette population nombreuse de par son dynamisme et son goût du travail réussit à positionner l'Allemagne au rang de première puissance européenne. Ce tableau ci-dessous est une parfaite illustration de l'évolution de la population de l'Allemagne impériale de 1880 à la veille de la Première Guerre mondiale précisément en 1913.

Tableau 2 : évolution de la population allemande (1880-1914)

Année	Population (milliers)	Natalité (p/mille)	Mortalité (p/mille)	Solde migratoire (milliers/an)
1880	45 095	37,61	26,02	
1881	46 428	37,03	25,46	
1882	45 719	37,24	25,74	-195
1883	46 016	36,59	25,86	
1884	46 396	37,24	25,97	
1885	46 707	37,04	25,69	
1886	47 134	37,05	26,18	
1887	47 630	36,89	24,18	
1888	48 168	36,57	23,73	-69
1889	48 717	36,39	23,67	
1890	49 241	35,73	24,35	
1891	49 792	36,98	23,40	
1892	50 266	35,73	24,10	
1893	50 757	36,76	24,41	-92
1894	51 339	35,86,	22,29	
1895	52 001	36,10	22,14	
1896	52 753	36,30	20,83	
1897	53 569	35,97	21,32	
1898	54 406	36,11	20,55	28
1899	55 248	35,84	21,45	

1900	56 046	35,62	22,06	
1901	56 874	35,73	20,65	
1902	57 767	35,05	19,43	
1903	58 629	33,82	19,97	9
1904	59 475	34,06	19,56	
1905	60 314	32,95	19,80	
1906	61 153	33,07	18,19	
1907	62 013	32,25	18,02	
1908	63 563	32,05	18,06	-30
1909	64 717	31,05	17,17	
1910	65 368	29,81	16,19	
1911	66 259	28,62	17,30	
1912	67 046	28,27	15,57	n. d.
1913	67 978	27,45	15,00	

Source : Walther Hoffmann (1965), p. 172, Notes : frontières de 1913.

CONCLUSION

L'Allemagne wilhelmienne vit le jour avec la fin d'une Allemagne marquée par la politique mondiale dont l'objectif est une domination sans partage du monde sur le plan économique et politique. Cette politique qui s'est heurtée à la concurrence de ses voisins s'est appuyée sur trois éléments majeurs au nombre desquels la puissance industrielle de ce pays qui était un hub industriel à cette époque grâce aux performances industrielles de son économie.

En second lieu, il convient de retenir qu'en dehors de l'aspect industriel de l'Allemagne, il y a eu le rôle déterminant des établissements financiers qui ont été de véritables centres de financements de l'industrie et même du secteur agricole.

Ce dernier a joué un rôle prépondérant dans le développement économique de l'Allemagne impériale. Cela ne serait possible sans les progrès techniques et la force de sa population. Enfin, les progrès techniques ont posé les fondations de la transformation de l'économie et l'amélioration des conditions de vie des populations à la fin du XIX è et début du XX è siècle.

Tous ces facteurs ont été des atouts indéniables à la mise en place d'une vision politique concurrentielle avec le concours d'une population nombreuse, active et dynamique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAUMONT Maurice, 1965, *l'essor industriel et l'impérialisme colonial* : *1878-1904*, Paris, PUF, 591 p.
BOGDAN Henri, 1999, *De la Germanie à nos jours*, Perrin, 467 p.
BURGELIN Henri, 1969, *la société allemande de 1871 à 1968*, Paris, Arthaud, 328 p
GIRAULT Robert, 1996 *; peuples et nations d'Europe, au XIX^e siècle*, Paris, Hachette, 272 p
HOFFMANN Georg Walther, 1965 *Das waschstung der deutschen Wirtschaft seit der Mitte des 19 Jahrhunderts*, Berlin, 492 p
MILZA Pierre et BERNSTEIN Serges, 1997 ; *l'Allemagne de 1870 à nos jours*, Paris, Armand colin, 296 p.
MILZA Pierre, 1995, *les relatons internationales de 1871 à 1914*, Paris, Armand colin, 192 p.
POIDEVIN Raymond, 1972, *l'Allemagne de Guillaume II à Hindenburg de 1900 à 1933*, Paris, Richelieu, 472 p
RENOUVIN Pierre, 1954, *Histoire des relations internationales*, le XIXe siècle, tome V, Paris, Hachette, 423 p.
ROVAN Jacques, 1994, *Histoire de l'Allemagne : Des origines à nos jours*, Paris, Seuil, 957 p.
VENNER Dominique, 2006, *Utopies, guerre et révolutions en Europe* ; le siècle de 1914, Paris, Flammarion, 398 p
ZORIGBE Clovis, 2013 ; *Guillaume II, le dernier empereur allemand*, Paris, Fallois, 398 p

Numéro 22 Septembre 2026
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

e.ISSN 2709-5053 i.ISSN 3106-4914

HARIS N°22 Septembre 2026